

Message 142

Johannesburg, 29 avril 2008

Shiksha, Deeksha, Bhiksha

La force de communication des intenses et profonds mots Sanskrit se retrouve compromise par leur traduction dans d'autres langues. Tâchons néanmoins, dans la mesure du possible, de partager la compréhension véhiculée par les mots ci-dessus.

Shiksha : indique l'accumulation de connaissance empruntée de seconde main qui peut inclure de l'information comme aussi de la pollution d'informations. Tout cela peut s'avérer utile dans la dimension centrifuge de la performance, là où la dualité entre le sujet et l'objet existe de façon tangible. C'est comme remplir un seau d'eau et le porter tout le temps autour de son cou. C'est languir dans la fragmentation des affirmations et de l'arrogance. C'est l'empêchement dans les entreprises mentales et le « Je ». On traduit normalement ce mot par « éducation ». Mais l'éducation, en dépit de sa revendication du contraire, ne produit pas de changement radical chez l'être humain. On voit qu'une personne stupide non instruite, après ses études, devient une personne stupide instruite – la stupidité perdure. Une personne superstitieuse non instruite devient une personne superstitieuse instruite - la superstition perdure. Et ainsi de suite.

Deeksha : implique la liberté vis-à-vis de la connaissance, du fardeau du passé, même si ceux-ci peuvent être disponibles par instants pour répondre à un besoin pratique et fonctionner de manière adéquate et appropriée dans la vie de tous les jours. C'est la béatitude de l'éveil de la sagesse - pas l'acquisition d'un seau d'eau. Deeksha, c'est allumer le feu de la vigilance et de l'attention. C'est l'émergence de la compréhension de la vie et son intelligence. On traduit conventionnellement ce mot par « initiation ». Mais initiation a fini par revêtir la notion d'influence. La vie n'est pas intéressée par le fait d'influencer une autre vie. La vie fleurit de manière unique en chaque être. C'est le mental, la séparation d'avec la vie qui cherche à influencer et à être influencé. C'est comme ça que prospèrent les prêtres, les politiciens, les gourous, les stars de cinéma, les charlatans, les médias, les business, les religions et les mafias et qu'ils génèrent ainsi ce chaos parmi les êtres humains. Deeksha est changement radical pour se débarrasser du « Je » - et pas reconstruire ou reformuler le « Je » sous de nouveaux masques ou de nouvelles images.

Un mental stupide peut traiter les messages uniquement comme shiksha quand ceux-ci pourront, chez un être humain intelligent, servir pour Deeksha. Un vieil ami kriyaban, en dépit de la pratique et d'une aide à la traduction durant deeksha (les initiations) ne cesse pourtant de changer d'attitude par rapport aux messages. Il écrivit un jour qu'il se sentait béni à chaque fois qu'il recevait ces messages. Une fois cependant, il explosa de rage et déclara que les messages n'étaient que critiques et polémiques. Par la suite, un message le frappa en une déflagration et il resta calme pour un long moment. Récemment, redevenu sobre, il offrit un « certificat » garantissant que les messages 139 et 140 étaient sans critique ou polémique. Il ne fait que juger et évaluer, sans jamais voir et participer. Et ce qui aurait pu être deeksha ne devint que shiksha.

Bhiksha : c'est une donation, pas une demande. Une personne en initiant une autre ne vit que de donations. Elle ne cherche ni ne demande. C'est l'amour et la compréhension des Initiés qui prennent soin d'elle. Une Shiksha, même sans intérêt, a un certain coût, mais la deeksha d'un satguru n'a pas de prix. Elle est au-delà de tout jugement ou évaluation. Bhiksha est aussi appelée Dakshina, qui n'est autre qu'un des mille noms de l'innommable.

Jai Deeksha ! (L'observation du silence par le silence, en silence)